

Une Exploratrice Française

Nous sommes assez enclin à briser des plumes contre le « féminisme » et — quand nous rencontrons des femmes comme M^{me} Isabelle Massieu — énergiques, patientes, hardies, courageuses, etc., nous nous déclarons un peu confus, partagés que nous nous trouvons entre l'admiration et la mauvaise humeur.

Il faut cependant bien rendre hommage à la vérité, après le compte rendu si intéressant que vient de faire en séance extraordinaire, à la Société de Géographie, l'exploratrice française M^{me} Isabelle Massieu.

M^{me} Isabelle Massieu avait épousé un avocat et le jeune ménage aimait les voyages et voya-

geait beaucoup. Après 27 ans d'une vie douce et heureuse, M^{me} Isabelle Massieu se trouva veuve et, pour échapper à sa cruelle solitude, elle résolut de voyager, et de voyager où elle ne retrouverait pas les souvenirs, douloureux aujourd'hui, des chers voyages à deux.

M^{me} Isabelle Massieu fit donc un premier voyage en Égypte, où elle remonta le Nil jusqu'à la seconde cataracte. Elle visita la Syrie, la Samarie, la Galilée, le Liban et l'Anti-Liban, puis — en Asie-Mineure — Constantinople et la Grèce.

Un second voyage la conduisit à Java, à Ceylan, aux Indes Anglaises, qu'elle parcourut en tous sens, dix mois, et au Cachemire et au Thibet. Elle resta quatre mois sous la tente dans l'Himalaya.

Un troisième voyage dura 15 mois et demi. La Cochinchine, le Cambodge, le Siam, la Birmanie du sud au nord, elle parcourut tout, traversa l'Indo-Chine dans sa plus grande largeur de Mandalay à Hué et Tourane par les Etats Blancs, le Laos et l'Annam, le Tonkin et le Haut-



M^{me} Isabelle MASSIEU.

Tonkin. Enfin, la voilà dans le Sud de la Chine, et elle remonte le Yang-tse-Kiang, de Shangai

à I-Chang sur 1.600 kilomètres. Mais l'infatigable exploratrice ne s'en tient pas là. Elle est au Japon, elle est en Corée, revient par Pékin et la Mongolie, la Sibérie, les Steppes-Kirghis, le Turkestan. Tashkent et Samarcande la voient passer — 6.000 kilomètres accomplis à cheval entre Pékin et Samarcande.

M^{me} Isabelle Massieu se décida pourtant à rentrer en France par Bankhara, la Caspienne, le Caucase et Moscou.

C'est cette rentrée que la Société de Géographie a fêtée et acclamée. De ce long voyage, l'exploratrice a rapporté une riche moisson de documents de tous ordres pour les savants, pour les géographes, pour les ethnologues.

Vous comprendrez, maintenant, pourquoi M^{me} Isabelle Massieu — exploratrice, soit ; mais, avec cela, femme charmante et excellente — pourquoi M^{me} Isabelle Massieu a refroidi tout à coup mes ardeurs contre le féminisme. Pour le besoin de ma cause d'habitude, je voudrais bien qu'une telle exploratrice fût un explorateur !

AIMÉ GIRON.